ALPES IS HERE
SOURCE DE HAUTEUR

La tribune
d'Isère Attractivité

DÉCEMBRE 2020 - #2

L'Isère
un territoire pour se faire du bien

Le secteur touristique connait de profondes mutations liées aux conséquences du changement climatique, aux évolutions des mobilités touristiques et aux changements des attentes des visiteurs en termes d'expériences.
Ajoutée à cela, la crise sanitaire liée à la COVID 19 a également fait apparaitre la fragilité de l'économie touristique et a renforcé les préoccupations environnementales. La sécurité sanitaire, la prise en compte de sa santé et de celle de ses proches sont de nouvelles préoccupations majeures. Cette dimension santé et bien-être sera pour les années à venir au cœur de la stratégie d'attractivité de l'Isère.
Dans ce contexte Isère Attractivité a organisé jeudi 22 octobre au World Trade Center de Grenoble, les Rencontres de l'Attractivité, sous la présidence de Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, et de Chantal Carlioz, vice-présidente du Département, en charge du tourisme, de la montagne et des stations, présidente d'Isère Attractivité.
Pour mieux appréhender ces évolutions, plusieurs intervenants d'horizons variés (sociologues, géographes, hébergeur...) ont apporté leur éclairage sur cette notion de destination bien-être et santé de l'Isère.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE, UNE TENDANCE DE FOND POUR LES TERRITOIRES

Rémy OUDGHIRI,
Directeur Général Sociovision, cellule prospective du groupe IFOP Sociologue.

Rémy Oudghiri analyse les tendances de fond en France et dans le monde.
Il apporte un regard prospectif sur l'évolution de la société et les mutations des modes de vie et de consommation.

“ La recherche d'un mode de vie plus sain, l'appel croissant de la nature, le besoin de déconnexion... Autant de tendances stratégiques pour le tourisme de l'après-covid.”

De nombreux indicateurs montrent que la santé est une tendance de fond, au cœur de nos préoccupations : le Programme National Nutrition Santé créé en 2001 a mis la problématique santé au cœur de son projet dans les années à venir, l'essor d'un nouveau rapport au travail intégrant la notion de bien-être, le vieillissement de la population... A toutes ces raisons, s'ajoute la crise sanitaire COVID-19 qui a scellé l'alliance entre un bénéfice individuel, la santé et un bénéfice collectif, l'écologie.

Les français "acteurs de leur bien-être", est le phénomène le plus marquant de ces dernières années. Manger mieux, faire de l'exercice, avoir un mode de vie plus sain, s'informer... Ces comportements progressent et traduisent une montée en expertise en matière de bien-être et de santé. Les besoins de déconnexion, de ralentir, sont en plein essor, notamment dans les grandes villes et auprès des actifs de 35-49 ans. La notion de sur-tourisme se développe : se déconnecter c'est aller dans des endroits où il n'y a pas trop de touristes. Dans cette dimension de santé et bien-être, l'envie de nature est prépondérante. Bien sûr, la bonne santé devient instagramable ; elle devient même l'illustration d'un statut social

Pour un territoire, nous pouvons distinguer 4 positionnements autour du bien-être, leviers en terme touristique :
• le curatif : choisir une destination où l'on peut se soigner et récupérer,
• la reconnexion : retrouver des sensations perdues, se connecter à la nature et se déconnecter du numérique,
• le développement personnel : se reconnecter à ses émotions,
• le plaisir/l'hédonisme : se faire du bien, prendre soin de soi et des autres.

En partant de ce constat, en Isère, les propositions peuvent être les suivantes :
• le wellness : se faire du bien en se faisant plaisir, développer son capital santé à travers des activités sportives, des soins bien-être, améliorer la qualité de son alimentation,
• la reconnexion au territoire : retrouver de l'authenticité, de la sensorialité, vivre des particularités du territoire, vivre local,
• le désir d'évasion : vivre des expériences inédites, échapper à la routine...
• le tourisme responsable : être en contact avec le tissu local, acheter en circuits courts, utiliser des solutions alternatives de mobilité.

▸ visionner la vidéo

MARQUES TERRITORIALES ET SANTÉ

Léo BARBERET GIRARDIN
Planneur stratégique.
Agence MNSTR

Léo Barberet-Girardin aide les marques à émerger sur leur marché en construisant une histoire forte.

“ Aujourd'hui la marque territoriale est plus importante que jamais car elle donne du sens : une signification, qui permet de distinguer le territoire des autres, mais également une direction, permettant aux différents acteurs d'agir et de se développer de façon cohérente.”

Actuellement, les territoires tendent vers plus d'immersion et moins de consommation : le bien-être est devenu une tendance de fond. Il y a un lien très proche entre bien-être et nature : la déconnexion urbaine et le ressourcement sont deux vecteurs utilisés majoritairement par les marques territoriales. Ils ont été renforcés par la crise sanitaire.

Un positionnement bien-être permet un développement plus homogène du territoire et des activités proposées. Le bien-être est modulable suivant les forces dont dispose le territoire. Il est important de communiquer sans faire de fausses promesses, donc deux points clés :
• d'une part, la différenciation : le bien-être est plus qu'un positionnement pour un territoire, c'est une obligation et il est ainsi nécessaire de bien qualifier cette notion,
• d'autre part, la notion de bien-être est assez vague et il faut mieux la définir : face à des consommateurs de plus en plus experts, il faut que les offres suivent. C'est un point auquel l'Isère va devoir répondre.

Il est important de ne pas trahir la confiance des consommateurs, car ceci aura un effet irrémédiable sur l'image de marque. Il faut se positionner sur ce qui nous rend différent mais qui est authentique. Il est primordial d'avoir une communication cohérente en s'appuyant sur des valeurs, de construire un argument et de le nourrir.
Aujourd'hui, l'enjeu du marketing territorial est d'apporter de la cohérence et de l'unité entre tous les acteurs et d'avoir une mobilisation qui soit transversale : il faut adapter son offre à son territoire et non l'inverse.

▸ visionner la vidéo

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DU TOURISME EN ISÈRE

Philippe BOURDEAU
Géographe, Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, Université Grenoble Alpes.

Philippe Bourdeau consacre ses recherches à l'impact croisé des changements environnementaux et culturels sur le tourisme de montagne.

“ Habiter : une nouvelle utopie ? ”

L'essor du climatisme, du thermalisme, la naissance des premiers clubs alpins ou de ski et en 1889 la création du premier syndicat d'initiative sont des éléments clés de l'histoire de l'Isère. Ils ont permis de valoriser des ressources locales, de favoriser une diversité de pratiques, de métiers et de favoriser des dynamiques culturelles et de recherche. De ce fait, l'écosystème géo-historique de l'Isère, est inscrit dans cette trajectoire depuis la fin du XIXème siècle.
Actuellement, nous vivons un retour aux fondamentaux entre environnement, santé et inspiration existentielle. Les préoccupations de développement et d'un épanouissement personnel harmonieux avec l'environnement deviennent majeures. Se développe ainsi une dynamique de déconnexion /reconnexion, ce que les Anglo-Saxons ont appelé "transformation tourism" (tourisme de transformation de soi).
En Isère, l'étude par des sociologues et anthropologues de ces paramètres montre que la relation ville-montagne est importante pour l'ensemble des territoires Isérois et pour le bassin Grenoblois.
Les habitants recherchent une sorte de compatibilité et de cohérence avec les enjeux environnementaux, climatiques. Au niveau local, nous pouvons observer, autour des questions de santé et de bien-être, un phénomène appelé migrations résidentielles ou d'agréments. Ce mouvement peut bénéficier aux massifs de montagne de l'Isère. Il porte l'idée que la "bonne vie" commence "ici".
Ce que nous allions chercher ailleurs dans le cadre du tourisme (exotisme, dépaysement, rupture par rapport au quotidien), s'inscrit maintenant dans une logique de continuité, aussi bien en ville (émergence de la ville durable, végétalisation, préoccupations d'écologie urbaine, mobilité...) que dans d'autres choix résidentiels.
Le tourisme est interrogé : il est peut être une résultante des qualités du territoire plutôt qu'un point de départ. Il y a donc une vigilance pour les opérateurs touristiques à s'inscrire dans cette trajectoire-là, c'est-à-dire, remettre le tourisme à sa place et ne pas en perdre le contrôle.
Ainsi, le signe distinctif du territoire isérois serait une dynamique forte de relations entre les villes et la montagne avec une recherche d'équilibre entre résidence, travail et loisirs. La relation centre/périphérie est revisitée : la montagne vit mieux grâce à la proximité de la ville et réciproquement. Ce genre de dynamique est peut-être une marque de fabrique de l'Isère.

visionner la vidéo

BIEN-ÊTRE ET APPORT SCIENTIFIQUE

Patrick LEVY
Président Fondation UGA.
Professeur des Universités et praticien hospitalier

Depuis 2016, Patrick Levy assure, entre autres, la coordination de l'Initiative d'Excellence (IDEX) Université Grenoble Alpes, Université de l'innovation.

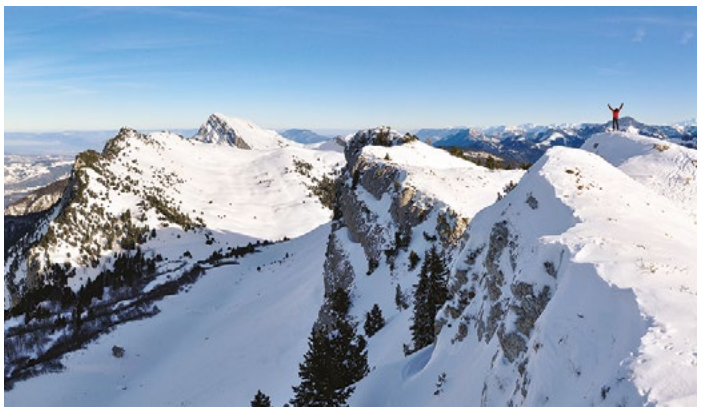
“ L'Isère, avec son écosystème remarquable d'innovation technologique et sociale, sa culture universitaire et sa géographie a des atouts majeurs pour inventer la santé de demain. ”

La Fondation UGA permet à l'UGA de renforcer ses relations sociales, économiques et culturelles avec le monde extérieur. Parmi ses actions, elle porte des initiatives santé, particulièrement sur l'e-santé ainsi que les études sur l'hypoxie et les bénéfices de l'altitude.
La promesse liée au bien-être doit être concrète et caractérisée. Quel bénéfice attendu ? Pour qui, comment et quand ? Dans notre approche des bénéfices de l'altitude, la démonstration scientifique peut permettre de concrétiser des faits : un séjour dans telles et telles conditions, entre 1 300 m, 1 400 m ou 1 500 m, va vous apporter tel et tel bénéfice.

D'autre part, dans notre vision, la prévention primaire (l'importance de bouger, de manger correctement et de bien dormir) est importante, mais elle ne doit pas être dissociée du

plaisir. Il doit y avoir cohérence entre les activités de tourisme, ludiques, de pleine nature et ces objectifs de prévention primaire. C'est le but recherché dans des séjours probablement un peu prolongés. Si nous nous donnons des éléments de démonstration, nous aurons atteint notre cible.
Enfin sur de grands objectifs environnementaux, il est nécessaire de montrer les bénéfices individuels (développement personnel) et collectifs (une vision de la société). Lorsque les deux se rencontrent, nous sommes alors proches de ce qui peut marquer le succès.

visionner la vidéo



LES BÉNÉFICES DE LA MOYENNE ALTITUDE

Samuel VERGES
Docteur en Physiologie.
Responsable de la chaire de recherche Montagne Altitude Santé de la Fondation UGA

Chercheur à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM) au sein du laboratoire Hypoxie Physiopathologie (HP2) de l'UGA et du CHU Grenoble Alpes, il est spécialiste de l'altitude, des maladies chroniques et de l'activité physique. Il est également président d'EXALT (centre d'EXpertise sur l'ALTitude) et sportif de haut niveau.

« L'Isère est un formidable laboratoire à ciel ouvert pour nous permettre d'étudier les effets de l'altitude sur la santé humaine et les bienfaits à en tirer. »

En quelques décennies Grenoble est devenue la capitale de l'étude sur la montagne et sur l'hypoxie avec des travaux importants sur l'adaptation à l'altitude. Ces travaux sont centrés sur les facteurs limitant la performance à l'exercice chez le malade ou le sujet sain, sur les mécanismes d'adaptation et d'intolérance à l'hypoxie, ainsi que sur l'utilisation de l'entraînement à l'effort et de l'hypoxie comme intervention thérapeutique.
Monter en altitude peut être générateur d'effets favorables. Pour les sportifs, l'entrainement à moyenne altitude est bénéfique et pas uniquement pour fabriquer des globules rouges. Nous remarquons que jusqu'à une altitude moyenne, le risque d'infarctus du myocarde diminue et le développement de l'obésité est moindre. La dimension du bien-être, qui pourrait associer également les aspects de plaisir, et de performance, dans le cadre d'activités touristiques, concerne pleinement la moyenne altitude.
La Chaire Montagne-Altitude-Santé a un double objectif : attractivité internationale et insertion dans le territoire. Les objectifs globaux sont d'étudier l'impact de la vie en altitude sur la santé, de considérer comment un habitat permanent ou saisonnier en moyenne altitude peut être bénéfique.
Le territoire Isérois est adéquat : c'est un laboratoire à ciel ouvert et des études prospectives et d'évaluations vont être conduites sur le département. Elles viseront à objectiver les bénéfices potentiels et à les quantifier, notamment par rapport à la durée d'exposition.
L'Isère dispose de ressources pour pouvoir expérimenter dans une démarche scientifique, autant en laboratoire que sur le terrain : rendez-vous dans trois ans.

visionner la vidéo

LE BIEN-ÊTRE AU CŒUR DE LA RELATION TERRITOIRE-ENTREPRISE

Pierre-Olivier BOYER
Directeur Partenariats Stratégiques VICAT

Très engagé sur son territoire, Pierre-Olivier Boyer est vice-président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Nord Isère et Président du Conseil de Développement du Nord Isère depuis 2015. Il a été à ce titre associé aux démarches de marketing territorial de la CAPI (Communauté d'Agglomération Portes de l'Isère).

« Le bien-être et la santé, des axes forts de l'Isère, sont une des principales raisons du retour de notre siège social en Isère. »

La société Vicat a été fondée en Isère dans la seconde moitié du 19ème siècle. Depuis le 1er octobre, le siège social est à nouveau installé dans le département, à l'Isle-d'Abeau, après plusieurs années à Paris. Le bien-être et la santé, un des axes forts de l'Isère, sont une des principales raisons de ce retour aux sources. La crise sanitaire a montré que l'on pouvait très bien

manager un groupe international comme Vicat, présent dans 12 pays avec 10 000 collaborateurs depuis le Nord Isère. Desserte en train, autoroutes, connectivité... avec le développement des moyens de communication, y compris virtuels, notre territoire est devenu accessible pour de sièges sociaux d'entreprises internationales. Il offre l'opportunité de travailler et télé-travailler dans un environnement plus agréable et un cadre de vie plus appréciable, avec des possibilités de logement plus grands pour un même budget. Le développement de tiers lieux et d'espace de co-working sont aussi des éléments importants dans cette dynamique.

Pour l'attractivité d'un territoire et pour faire venir chercheurs, cadres de haut niveau, ingénieurs, il est nécessaire de disposer de logements qui correspondent aux besoins des différentes catégories socio-professionnelles ainsi que d'un potentiel éducatif important. Ces deux conditions sont réunies dans le Nord Isère avec notamment un lycée international, un véritable atout pour le territoire.

Vicat est très impliqué sur les territoires où l'entreprise est implantée. Nous pensons qu'une entreprise doit s'engager sur son territoire et que celui-ci doit se développer tout comme l'entreprise. C'est un système de développement partagé où chacun doit trouver sa place dans l'économie, la culture, la vie du territoire.

Il est important que le territoire soit attractif pour que nos collaborateurs deviennent à leur tour des ambassadeurs du territoire. A partir du moment où ces visions sont partagées, on peut progresser de manière incroyable.

Ici en Isère, l'activité est centrée sur les métiers dédiés au ciment et au béton granulat et les nouvelles solutions constructives à développer pour relever le défi de la transition écologique et énergétique. La réponse à la crise est dans le local

La transition et l'attractivité sont des sujets collectifs. Le local et le collectif primeront dans les années à venir.

▸ visionner la vidéo

LES VERTUS DES CENTRES DE VACANCES

Damien FOSSA
Directeur VLD Saint-Andéol. Co-fondateur Isère Drome Destination Junior

Damien Fossa dirige deux centres de vacances et un ensemble de gîtes situés en Vercors Trièves sur les communes de Saint-Andéol et de Roissard depuis janvier 2000. Président de l'Association des Centres de Vacances pour Enfant en Vercors (ACEV) pendant plusieurs années, il a été également co-fondateur et Président de l'Association Isère Drôme Destination Juniors jusqu'en 2018.

> *“ Ces séjours permettent une reconnexion avec la nature et aussi avec d'autres modes de vie. ”*

Le séjour collectif pour les jeunes permet avant tout de les faire sortir de leur cadre habituel, de se reconnecter avec la nature et avec d'autres modes de vies. Ils rencontrent d'autres jeunes issus d'horizons différents pour vivre de beaux moments de partages et d'émotions. Le point commun à tous ces séjours est l'intensité de ce qu'ils vont découvrir pendant cette période. Cela construit une jeunesse et de futurs citoyens.

Un des secrets du séjour collectif est de prendre le temps avec sincérité et bienveillance ; cela va bien avec la nature et tout particulièrement la montagne qui offre des activités simples et saines nécessitant peu de matériel. La rencontre d'un agriculteur ou d'un producteur de fromages qui vivent de leur environnement proche sont aussi les exemples d'une belle émotion.

Sur un plan économique, les centres contribuent au développement de l'économie locale ; par exemple à Saint-Andéol, la création d'un centre de vacances et d'un village de gites a redonné du souffle au village. Elle a permis de développer une activité économique annuelle pour tous les acteurs locaux grâce aux différentes typologies de groupes accueillis toute l'année ; peu à peu des familles s'installent et sept CDI sont employés par le centre. A l'école, dans la classe unique comptant 20 enfants, 30% des parents travaillent directement ou indirectement pour le tourisme social.

▸ visionner la vidéo

L'ISÈRE UN TERRITOIRE VÉLO, POUR TOUS

Philippe COURT
Responsable des sports du Dauphiné Libéré

Journaliste depuis 1995, Philippe Court a couvert le Tour de France à quinze reprises ainsi que la plupart des grands évènements internationaux de la saison cycliste dont le Critérium du Dauphiné Libéré. Depuis 2018, il anime le service des sports du Dauphiné Libéré.

“ L'Isère est un des rares territoires entouré d'autant de massifs différents et à très forte connotation vélo.”

Le vélo est porteur de bénéfices mesurables à tous les niveaux que ce soit pour une pratique de loisirs ou sportive et l'Isère est un terrain de jeu idéal. C'est un des rares territoires entouré d'autant de massifs différents et à très forte connotation vélo : l'Oisans est connu pour l'Alpe d'Huez, le Vercors pour la pratique familiale, la Chartreuse pour son histoire et Belledonne pour la route des Balcons. On dispose ici d'une offre variée, multiple, pour tous les publics.
Cette offre est organisée, en pleine évolution. Le marché du vélo à assistance électrique (VAE) explose et change la donne en mettant la performance à la portée de chacun. Le VAE s'ouvre à tout le monde, pour une pratique aussi bien en plaine qu'en montagne. Il permet aux familles de se retrouver à travers une pratique sportive commune et de se faire plaisir. Il s'affirme comme sport santé et c'est aussi bon pour la tête.

Enfin un mot sur le Tour de France qui, cette année, a traversé l'Isère. Un évènement comme le Tour de France a un impact unique et renvoie une image inouïe. Lors de l'étape 100 % iséroise, j'ai vu l'Isère comme je ne l'avais jamais vu, sous toutes ses coutures. Quatre heures de direct diffusées dans 190 pays, c'est exceptionnel ! Et que dire des retombées économiques ? D'autre part, le sport de haut niveau donne toujours une valeur d'exemplarité, il suscite des vocations. La jeunesse peut se réfugier derrière ces valeurs.

▸ visionner la vidéo

ISHERE : DES PRODUITS SAINS EN CIRCUIT COURT

Pascal DENOLLY
Agriculteur. Président pôle agroalimentaire Isère. Président FDSEA Isère

Pascal Denolly a été Président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de l'Isère (FDSEA) pendant 5 ans, et Vice-Président de la Chambre d'agriculture. Le Pôle Agroalimentaire de l'Isère, créé en 2018 a pour objectif de créer un lien pérenne entre la production, la transformation et la distribution afin de reconquérir des parts sur le marché agro-alimentaire isérois. Il est également porteur de la marque ISHERE.

“ L'alimentation doit être saine, nourrissante et les produits doivent être goûteux pour marquer la notion de plaisir.”

Le département de l'Isère travaille pour rapprocher les consommateurs et les producteurs ; ce travail est actuellement soumis à un phénomène d'accélération : de nos jours, plus de 1 000 producteurs vivent de la vente directe. Ils produisent et vendent des produits qui ont été soumis -ou non- à de la transformation. Les modes de vente ont aussi connu une diversification avec le e-commerce, et malgré quelques réticences initiales, ce mode de vente a montré ses résultats. Il y a également, sur le territoire, un large réseau de vente de paniers.
Cependant, il est important de définir la nature de notre offre, et quelles sont les promesses correspondantes aux attentes des consommateurs. L'alimentation ayant un impact sur la santé, elle doit répondre à des critères précis : elle doit être saine, dépourvue de tout pesticide, nourrissante et les produits doivent être goûteux pour marquer la notion de plaisir. En se basant sur ces objectifs, nous pouvons enclencher des méthodes de travail sur les exploitations, pour démontrer que le rendement peut être au rendez-vous.

La marque ISHERE, impulsée par le Département et les collectivités, garantit l'origine des produits et promet un certain niveau de qualité qui est notre standard : Haute Valeur Environnementale (HVE). Ceci n'empêche pas de soutenir la commercialisation des produits bios, mais il faut que l'agriculture conventionnelle se hisse à ce niveau-là. Il est nécessaire aussi d'avoir une juste rémunération des producteurs et des transformateurs. Le lien grande distribution/producteurs locaux est essentiel. Il faut convaincre les grandes surfaces d'aller vers la vente de produits locaux et vice-versa. Notre réel allier pour faire levier est le consommateur.

Le pôle agroalimentaire assume cette mission d'interface et d'ici 3 ans nous devrons disposer d'une plateforme de production locale afin de pérenniser cette démarche.

▸ visionner la vidéo

ISÈRE, DESTINATION SANTÉ

Vincent DELAITRE
Directeur d'Isère Attractivité

“ Dans les années à venir la dimension bien-être et santé va être au coeur de la stratégie d'Isère Attractivité. En capitalisant sur nos atouts : espaces naturels d'exception et énergie collective, nous nous engageons dans un projet multi-facettes. Il mettra le bien-être en première position dans l'expérience du territoire que nous voulons proposer à nos clientèles et aux isérois.„

visionner la vidéo

SANTÉ & BIEN-ÊTRE EN RHÔNE ALPES

La crise sanitaire est venue conforter les aspirations des Français, davantage désireux de prendre soin d'eux, et en quête croissante de vacances détoxifiantes et régénérantes. Pour répondre à ces nouvelles attentes, Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme crée "Destination Santé et Bien-être", la première plateforme téléphonique animée par des professionnels de santé qui donneront des conseils sur mesure aux visiteurs pour choisir des séjours conciliant expérience touristique et bien-être.

Plus d'infos : pro.auvergnerhonealpes-tourisme.com
N° vert 0 800 739 800

POUR DÉCOUVRIR DES BIENFAITS DE NOTRE TERRITOIRE :

le Magazine ALPES ISHERE
Hiver 2020/2021

L'Isère, rien de plus naturel

Directeur de la publication : Vincent Delaitre
Conception-rédaction, graphisme : Isère Attractivité
Décembre 2020

ISÈRE ATTRACTIVITÉ
44 quai de France
CS 10047
38024 Grenoble cedex
info@isere-attractivité.com - www.alpes-isere.com

Photos : David Boudin, Thomas Hytte/Klip.fr, Alexandre Gelin